

Comité d'organisation :
Cassandra Crespin (Sorbonne Université)
Thibault Jouis (Sorbonne Université)
Léo Perret (EPHE – Paris Sciences et Lettres)

Informations :
Vendredi 17 mars 2022 18h00-20h00
Vendredi 21 avril 2022 18h00-20h00
Vendredi 12 mai 2022 18h00-20h00
Séances en hybride

Maison de la recherche, salle D116
28 rue Serpente 75006 Paris

<https://questes.hypotheses.org>
<https://journals.openedition.org/questes>

Illustration : Giotto, « Allégorie de l'obéissance » (extrait),
église inférieure de la basilique Saint-François d'Assise, 1334



Le Silence

Séminaire de Questes
17 mars, 21 avril, 12 mai



Questes

Association pluridisciplinaire
de jeunes chercheurs médiévistes

Vendredi 17 mars 2023 – 18h, en hybride

Introduction du séminaire par **Cassandra Crespin, Thibault Jouis et Léo Perret**

Ella Le Peltier-Foschia (en préparation d'un projet de thèse, Sorbonne Université), « La conversion balte, un discours éloquent dans un territoire assimilé au silence par l'Occident médiéval (XIIIe-XVe siècles) ».

Gianluca Ruggeri Ferraris (doctorant, Université de Florence, Sorbonne Université, Université de Bonn), « Aux seuils de la perception : l'invitation au silence dans les prologues des *sacre rappresentacioni* florentines ».

Vendredi 21 avril 2023 – 18h, en hybride

Horváthy Sára (docteure, Université ELTE de Budapest), « *N'affert a moi que doie dire leur secroi (Amadas et Ydoine, 7831-32) : les silences du narrateur romanesque médiéval* ».

Marielle Lavenus (post-doctorante, Université Lille Nord de France), « Euryant : une héroïne silencieuse dans le *Gérard de Nevers* wavrinois (Bruxelles KBR, ms. 9631) ».

Florent Réthoré (doctorant, Université de Colorado Boulder), « Des silences suffocants au rire de Merlin : voix et poétiques du bruit dans *Le Roman de Silence* d'Heldris de Cornouailles ».

Vendredi 12 mai 2023 – 18h, en hybride

Antonio Sordillo (post-doctorant, SISMEL de Florence), « Parole de Dieu et silence de l'homme dans les sermons de Godefroy de Saint-Victor ».

Emma Coutier (doctorante, Sorbonne Université), « Au-delà du silence : *semblance* et *senefiances* du *Conte* à la *Queste* ».

Ludvine Mazelly (doctorante, Université Aix-Marseille), « Célébrer, garder, rompre le silence : théorie et pratiques de la vertu monastique dans la *Vie d'Odon de Cluny* († 942) écrite par Jean de Salerne ».

Le silence au Moyen Âge ne se réduit pas à l'absence de la voix ou du son, mais constitue en lui-même une réalité intégrée à l'ambiance sonore. Il doit être ainsi appréhendé à travers la façon dont il est représenté, dans l'iconographie et la fiction, autant qu'à travers la façon dont il est perçu.

Le silence peut faire l'objet d'une prescription : il est en effet au cœur des préoccupations médiévales, spécifiquement dans la tradition monastique. Mais le silence de la voix humaine est ambivalent puisqu'il est aussi un moyen d'approcher au mieux le divin, à travers l'exercice de la prière notamment.

Le silence peut aussi être une contrainte physique réelle (le handicap : mutisme et surdité) ou fictionnelle lorsqu'il est utilisé comme un motif littéraire pour dire la force de l'amour dans les textes courtois. C'est en outre un outil de contrainte sociale institutionnelle, qu'utilise la sanction (par exemple, l'interdit prononcé sur un territoire marque les populations par l'arrêt des cloches, lequel perturbe l'ambiance sonore des communautés), mais aussi relationnelle, notamment dans le cadre du couple (seul le veuvage permet aux femmes une forme d'autonomie juridique traduite par l'émission de documents en leur nom propre).

Le silence est enfin une source d'enjeu documentaires, parmi lesquels la restitution de la voix des dominés, la question de la « sonorité » des sources écrites et celle de l'absence des sources.